

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 14,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRITIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
EDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 5 Mai 1885

ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnance du 8 avril dernier, a conféré la Croix de Grand Officier de l'Ordre de St-Charles à M. Jules de Griesinger, conseiller d'Etat, chef du Cabinet de S. M. le Roi de Wurtemberg,

Le Prince a reçu de l'Empereur d'Allemagne une réponse aux félicitations que Son Altesse Sérénissime avait adressées à Sa Majesté Impériale, à l'occasion du 88^e anniversaire de sa naissance.

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héritaire a quitté Monaco le 30 avril pour se rendre en France.

Le Prince a été accompagné à la Gare par M. le Lt-Colonel Baron d'Orémieux, Aide de Camp.

M^{gr} l'Evêque d'Hermopolis, Administrateur apostolique de la Principauté, est arrivé au château de Marchais, samedi 2 mai.

S. M. le Roi de Wurtemberg a conféré à S. Exc. le Baron de Saint-Priest, Gouverneur Général de la Principauté, la Grand' Croix de l'Ordre de Frédéric.

S. M. le Roi de Wurtemberg, venant de Nice et se rendant à Gênes, a traversé la Principauté, hier lundi à cinq heures du soir. S. Exc. le Gouverneur Général, qui s'était rendu à la gare de Monaco pour complimenter sa Majesté, a eu l'honneur de lui offrir les hommages de Son Altesse Sérénissime le Prince.

Une dépêche d'Anvers nous informe que l'inauguration de l'Exposition universelle a eu lieu le 2 de ce mois, en présence de LL. MM. le Roi et la Reine des Belges. Des discours ont été prononcés par le bourgmestre d'Anvers et M. Lynens, président du Comité exécutif, et très applaudis, ainsi qu'une cantate de Peter Benoit.

Leurs Majestés, suivies de la Cour, des Ministres et du Corps diplomatique, ont visité ensuite les sections belges et étrangères au milieu d'un grand enthousiasme. Le Roi s'est arrêté dans la section de Monaco, où Sa Majesté s'est entretenue avec les deux Commissaires de la Principauté, MM. Robyns d'Inkendaële et E. Blanc, auxquels elle a daigné promettre sa prochaine visite dès que l'installation

serait complète. Le soir, à 6 heures, un grand banquet a été offert par la municipalité d'Anvers. Les deux Commissaires de Monaco y assistaient.

MONACO A L'EXPOSITION UNIVERSELLE D'ANVERS

Nous empruntons à l'*Avenir Commercial* de Nice, du 26 avril dernier, l'article suivant signé Victor GARIEN :

Il est pour ainsi dire superflu de rappeler les récompenses obtenues par les exposants de Monaco dans les diverses expositions européennes. A Vienne en 1873, à Paris en 1878, où le joli pavillon de Monaco obtint un si vif succès, à Nice en 1884, partout enfin dans ces grandes assises scientifiques du monde moderne, la valeur artistique et industrielle de la Principauté a été reconnue et ses succès authentiquement constatés par des diplômes et des médailles d'or. Sa réputation, à ce point de vue, est donc aujourd'hui solidement établie, et Monaco n'a plus à faire ses preuves en fait de noblesse industrielle.

Nous avons annoncé, dans notre dernier numéro, que la Principauté se disposait à prendre part à l'exposition universelle d'Anvers, le 2 mai, et que des wagons contenant de nombreux envois étaient partis à destination de la Belgique. Nous avons aujourd'hui sous les yeux le catalogue des produits exposés, et nous pouvons affirmer qu'ils feront le plus grand honneur à tous les exposants aussi bien qu'aux habiles organisateurs de cette manifestation.

Indépendamment du louable exemple que nous donne ainsi notre petite, mais intelligente voisine, il est intéressant de constater que cette exposition n'est pas une vaine répétition des expositions antérieures, mais qu'elle dénote de sérieux progrès dans tous les sens et prouve que les industriels de la Principauté ne s'endorment pas sur les succès obtenus, cherchant, au contraire, à réaliser toujours de nouvelles améliorations. C'est le plus bel éloge qu'on puisse leur adresser. L'activité constante et le perfectionnement continu sont le secret de la réussite.

Les intérêts de l'exposition actuelle sont en bonnes mains. Elle a pour commissaires : M. Edmond Blanc, dont nos lecteurs connaissent la haute intelligence et l'infatigable dévouement pour toute grande œuvre ayant un caractère artistique, scientifique ou industriel, et M. Robyns d'Inkendaële, chargé d'affaires honoraire, consul général de la Principauté de Monaco pour le royaume de Belgique. Enfin M. Léon Estor est chargé des fonctions

de secrétaire. Avec un tel patronage, l'intéressante exposition de Monaco ne saurait périr.

Dans la longue énumération des objets exposés, nous relèverons seulement quelques produits de nature à donner à nos lecteurs une idée aussi exacte que possible de la richesse et de la variété de ce catalogue.

Le Gouvernement de Monaco expose le premier, et son exposition, comme on va le voir, est loin d'être dénuée d'intérêt. On sait que la Principauté est administrée aujourd'hui par S. Exc. le Baron de Saint-Priest, Gouverneur Général, fonctionnaire d'un rare mérite, dont on retrouve toutes les qualités d'ordre et d'activité dans la bonne organisation de cette exposition officielle.

Le Comité de l'instruction publique met en évidence les méthodes d'enseignement appliquées dans les écoles gratuites de Monaco à l'éducation des enfants des deux sexes. — Le Comité des travaux publics expose principalement le modèle en relief de la cathédrale de Monaco, par M. Charles Lenormand, architecte; le plan du pont en construction sur le ravin de Sainte-Dévote, par M. Barré, ingénieur; un plan de la Principauté, à l'échelle de 0^m0005 par mètre, par M. Naturel, architecte; un plan de canalisation des eaux de la Principauté, par M. Grisel, ingénieur.

Mais la perle de cet écrin sera certainement l'admirable collection de monnaies et médailles de la Principauté et celle de médailles et bijoux romains : 44 numéros constituant un véritable trésor qui fait le plus grand honneur à l'érudition de M. Charles Jolivot, par les soins duquel ces objets précieux ont été classés.

La science est représentée à cette exposition par les collections d'histoire naturelle de M. Emile Streicher, auquel on doit les études les plus neuves et les plus originales sur la faune marine de Monaco, ainsi que par ses préparations anatomiques, histologiques, embryologiques de l'homme et des autres vertébrés. — M. le docteur Gueirard, le savant professeur d'astronomie à l'Athénée de Nice, expose les relevés météorologiques des dix dernières années sur la température de Monaco, ainsi qu'une riche collection paléontologique de Monaco et de ses environs. — L'imprimerie de Monaco, bien connue par la perfection de ses travaux, expose la collection des Annuaires et des Codes de la Principauté, ainsi que diverses Etudes littéraires et historiques, véritables chefs-d'œuvre typographiques.

Parmi les objets relevant des arts du dessin et de la plastique, nous signalerons, de M^{me} Naturel, une

vue de la Principauté, et de M. Poinsoy une vue du théâtre de Monte Carlo avec une maquette du décor du premier acte de *Lakmé*.

Mais il nous tarde d'arriver à la partie plus spécialement agricole, industrielle, commerciale.

M. Honoré Laboulaye expose du corail rose, une éponge et de la nacre pêchés dans le port de Monaco. — Les produits alimentaires sont représentés par MM. Marquet Joseph et Médecin Antoine pour les vins rouges et blancs; par MM. Dalbera, P. Gindre et Lombard pour les oranges et citrons; par M. Eckenberg pour les fruits confits; par M. Soudrille pour les sirops; par M. Tanty pour les conserves, avec ses soupes en boîtes et demi-boîtes destinées à l'alimentation des armées en campagne, des touristes et des marins. Enfin les huiles d'olive vierges sont exposées par quelques-uns des propriétaires les mieux acquis aux progrès de la culture et de la fabrication: M^{me} la comtesse de Vedel, MM. le comte Gastaldi, Pascal Gindre, Joseph Marquet, Antoine Médecin.

L'exploitation des mines, par les pierres dures employées à la construction de la cathédrale de Monaco, l'industrie forestière par les bois d'olivier, de caroubier, d'eucalyptus, de cyprès, d'oranger, de citronnier, fournissent aussi des éléments nombreux et caractéristiques à l'exposition d'Anvers.

Mais une mention toute spéciale est due à la *Société industrielle et artistique de Monaco* qui mérite, par l'excellence et la multiplicité de ses produits, d'occuper le premier rang dans l'armée industrielle de la Principauté et peut-être même du littoral tout entier.

En réalité, elle exploite trois industries différentes et réussit au même degré dans chacune de ces branches du travail régional: la Céramique, la Parfumerie, les Boissons distillées ou fermentées constituent le principal objet de ses soins, sans parler des annexes scientifiques ou artistiques nées de l'exploitation elle-même.

La Céramique emploie les terres argileuses de la Principauté et opère sur des modèles créés et exécutés à la Poterie artistique de Monaco, occupant un nombreux personnel. Les biscuits de faïence, les terres cuites, les décors de tout genre, camaïeu et barbotine, les émaux cloisonnés figurent dans cette collection de haut goût, surprenante par ses dessins inédits.

La Parfumerie expose des produits obtenus à l'aide de procédés nouveaux et rapides: extraits de fleurs de jonquille et de réséda, de violette et de jasmin, absolument débarrassés de l'odeur de graisse qui subsiste dans tous les extraits du commerce avec les procédés anciens. — L'eau-de-vie de lavande, fabriquée avec la lavande du Mont-Agel, est supérieure à tous les produits anglais du même genre qui jouissent d'une si grande renommée. — D'ailleurs, les plantes qui servent à la fabrication des extraits et essences sont recueillies ou cultivées, pour la plupart, sur le territoire de la Principauté; elles ne perdent donc point par le voyage une partie de leurs propriétés odorantes, conditions très rarement offertes par les essences et extraits de commerce.

Les produits chimiques et pharmaceutiques sont le complément naturel de la parfumerie. L'exposition de Monaco est très riche en ce genre de produits. Matières premières: principes odorants de l'iris, du musc, de la fève Tonka, de la violette, du réséda; essences concrètes de fleurs d'oranger, de cassie, de menthe, de fenouil, de thym, de romarin, d'anis, de verveine; teintures d'iris, d'ambre, de

cannelle; eaux distillées; produits de l'eucalyptus, du caroubier, de l'oranger; préparations de quinquina; pastilles de citron et de violette, tous produits entièrement nouveaux, sont sortis du laboratoire de la Condamine pour figurer avec honneur, nous l'espérons, à l'exposition universelle de Belgique.

Enfin les boissons spiritueuses et les liqueurs ne le cèdent en rien, comme soin de préparation, aux produits qui précèdent. Citons, parmi les objets mentionnés au catalogue: le gallia au café et au thé, l'amara, le kummel, la crème de Monaco, le curaçao, l'anisette, le bitter, la crème de menthe. Tels sont quelques-uns des produits élaborés par la *Société industrielle et artistique de Monaco* qui complètent heureusement sa triple spécialité fondée uniquement sur les richesses naturelles du pays.

Somme toute, nous demeurons persuadés que cette exposition, fort bien comprise et très variée dans tous ses éléments, constituera une des attractions de l'Exposition universelle d'Anvers. Nous adressons toutes nos félicitations aux organisateurs aussi bien qu'aux exposants des différentes industries de la Principauté.

Le Tribunal Supérieur, dans son audience du 23 avril dernier, a condamné le nommé Barthélemy Lanteri, né à Briga, province de Cuneo (Italie), à quatre mois de prison, pour infraction à un arrêté d'expulsion (récidive) et rébellion.

La représentation théâtrale donnée dimanche après-midi, dans la salle de la Visitation, au profit des soldats et marins français blessés au Tonkin, a très bien réussi.

Un drame en trois actes et un vaudeville, bien interprétés par plusieurs jeunes gens de notre ville ainsi que deux chœurs: la *Charité*, de Rossini, et *Patrie*, de L. de Rillé, chantés par la Société Chorale, ont été fort applaudis.

La quête a été fructueuse et un public nombreux avait répondu à l'appel des organisateurs de cette fête de charité.

Le nombre des voyageurs arrivés à Monaco pendant le mois d'avril 1885, a été de 39,010.

Quelques lucioles ont fait leur apparition cette semaine, mais elles sont encore en petit nombre.

EXERCICES DU MOIS DE MARIE A LA CATHÉDRALE

Tous les jours de la semaine à 8 heures du soir, chapelet, chant des litanies, salut et cantiques.

Dimanches et fêtes, à 3 heures vèpres, sermon et bénédiction du Saint-Sacrement.

Les mêmes exercices du mois de Marie ont lieu tous les jours dans les églises Saint-Charles et Sainte-Dévote, à 8 heures du soir.

BIBLIOGRAPHIE

Nous recevons un nouveau volume édité chez Dentu, annoncé depuis quelque temps:

Les beaux jours de l'Impératrice Marie-Louise, par le baron IMBERT DE SAINT-AMAND, (1).

Ce livre, rempli de détails inédits, est à la fois une étude historique et une œuvre littéraire des plus remarquables. Le sympathique historien des femmes

(1) Chez Dentu, éditeur, galerie d'Orléans, Palais-Royal, Paris; chez M. Sinet, bibliothécaire à Monaco — Monte Carlo, et dans toutes les librairies. Prix 3 francs 50.

françaises a fait un tableau complet des cours impériales de France et d'Autriche à cette époque brillante qui commence à la naissance de Marie-Louise et finit au début de la campagne de Russie.

Nous reviendrons sur ce volume, mais nous avons tenu à le signaler de suite à nos lecteurs. *Les beaux jours de Marie-Louise* ont leur place marquée dans les bibliothèques des amateurs.

CAUSERIE

Les fraises ont déjà fait leur apparition dans quelques jardins de la Principauté.

On en signale également de Marseille une grande abondance sur les marchés de cette ville; ces fraises proviennent d'Hyères et d'Aubagne. Il s'en consomme des quantités considérables. Il y a quinze ans, douze jardiniers d'Hyères suffisaient à alimenter Marseille. Maintenant il y en a plus de trente, en comptant leurs concurrents de la Vallette et d'Ollioules. Les jardiniers de la vallée de Beaudinard, près d'Aubagne, se livrent aussi à la culture du fraisier et fournissent un contingent assez important de ce fruit à la consommation marseillaise, qui absorbe en moyenne 250,000 pots de fraises par saison, pots d'un demi-kilogramme chaque. Il y a quelquefois diminution par suite de l'accaparement qui se fait au profit de certains marchés du Nord, et notamment de celui de Paris, durant le mois de mai. Ce qui n'empêche pas la production d'augmenter toujours dans les localités provençales, qui se livrent spécialement à la culture du fraisier. Le département du Var expédie, bon an mal an, dix millions de pots de fraises qui se vendent sur les marchés de Toulon, Marseille, Nice, Aix, Arles, Avignon, Nîmes, Montpellier, Valence, Lyon et Paris. Depuis l'ouverture de la ligne des Alpes, d'importants envois de pots de fraises sont dirigés sur Manosque, Digne et Gap.

A Marseille, quelques jardiniers cultivent la fraise anana, mais ce qu'ils apportent au marché est insignifiant à côté des pleins wagons de pots qui arrivent du département du Var, dans de vastes corbeilles d'osier.

L'anecdote suivante, peut-être peu connue, donne des détails intéressants sur l'introduction des fraises anglaises en France.

Aux premières années de son règne, le roi Louis-Philippe reçut un jour en audience particulière M. de Cusay, lieutenant de vaisseau, récemment arrivé du Mexique, qui offrit à Sa Majesté quelques plantes de paulonias.

Ces végétaux, mis en terre à Trianon, réussirent parfaitement, et Louis-Philippe eut plus tard la galanterie d'offrir plusieurs rejetons de ces paulonias à la fille du roi d'Angleterre, Victoria, la future reine de la Grande-Bretagne, qui était alors âgée de quinze ans.

Transplantés dans les parterres de la résidence de Windsor, ces arbres prospérèrent merveilleusement, et, en retour de ce cadeau, l'héritière de Guillaume IV expédia au roi des Français une bourriche de racines de fraisiers cultivés à Windsor, dont les fruits étonnent par leur forme charnue, pulpeuse, d'une grosseur extraordinaire.

Cet envoi, fait à une époque où n'existait pas encore de chemin de fer, était complété par un groupe de fraises magnifiques de couleur écarlate. Ces fruits étaient d'une fraîcheur telle qu'on les aurait crus cueillis de la veille dans un jardin de Paris. Cependant ils avaient traversé la Manche et franchi en poste les 65 lieues qui séparent Calais des Tuileries. C'est la duchesse de Kent qui avait offert ces fraises admirables.

Louis-Philippe recommanda au jardinier-chef de Versailles de faire planter en bon terrain les fraisiers anglais et de les cultiver conformément aux prescriptions trouvées dans la bourriche royale. Ces prescriptions, écrites en anglais, avaient été traduites textuellement par le roi qui parlait, on le sait, très correctement la langue anglaise.

Les fraisiers se développèrent à merveille, et l'année suivante ces rosacées donnèrent des fruits

qui figurèrent sur la table royale. La récolte suivante fut plus abondante encore et foisonna à tel point que le roi se plut à envoyer de ces fraises merveilleuses à des personnes de la cour.

Louis-Philippe affectionnait très vivement M. Camille de Montalivet, le jeune intendant de la liste civile qu'il retenait quelquefois à déjeuner au château de Neuilly.

Un jour, entre autres, le roi eut pour commensaux le célèbre docteur Andral et son intendant.

En voyant apparaître les fraises anglaises, le professeur de pathologie ne put cacher sa surprise.

— Docteur, lui dit le roi, que pensez-vous de la fraise?... Est-ce un fruit hygiénique?... Peut-on en user et en abuser même ?

— Sire, répondit Andral, les anciens la recommandent comme un fruit rafraîchissant, trop rafraîchissant, selon moi... à moins d'en modifier l'effet en l'arrosant de fine champagne ou de rhum.

— C'est ce que je fais aussi, docteur.

Celui-ci s'empressa d'ajouter que quelques thérapeutes attribuaient aux fraises une certaine efficacité contre la goutte.

— Mon cher Camille, dit aussitôt Louis-Philippe à l'intendant de la liste civile, vous l'entendez... la fraise est un préservatif contre la goutte.

Sa Majesté fit signe au valet de table qui présenta à M. de Montalivet un compotier de fraises dont il emplit son assiette...

C'est de cette époque que date, en France, la production de ces belles fraises dites fraises anglaises.

CAUSERIE SCIENTIFIQUE

Les résidus de la fabrication du gaz d'éclairage

(Suite et fin. — Voir le n° 1395)

Nous allons voir, en outre, que chacun de nos produits extraits de la houille a des usages particuliers, souvent d'une assez grande importance, et que nous ne manquerons pas d'énumérer.

La benzine pure est un liquide très mobile, limpide et incolore, d'une saveur sucrée, d'une odeur agréable. La mauvaise odeur de la benzine du commerce est due aux nombreuses impuretés qu'elle renferme. On la retire des huiles légères du goudron. Les usages sont si nombreux et si importants, que la production du goudron de houille provenant de la fabrication du gaz d'éclairage est devenue inférieure aux besoins de l'industrie.

Elle est employée pour dissoudre le caoutchouc et la gutta-percha, et produire des feuilles très minces de ces deux substances. La benzine dissout les corps gras : aussi est-elle d'un grand usage dans le dégraissage ; elle peut être appliquée sur toutes les étoffes sans en attaquer jamais les couleurs. On a tenté de la faire servir à l'éclairage, soit pure, soit mélangée avec l'alcool. Mais la préparation de la nitrobenzine, qui a pris depuis quelques années un essor prodigieux, consomme beaucoup plus de benzine que tous les autres usages réunis.

Ce corps s'obtient par la réaction de l'acide azotique sur la benzine. C'est un liquide visqueux, dont l'odeur agréable, presque identique à celle de l'essence d'amandes amères, le fait employer, sous le nom d'essence de mirbane, pour aromatiser les bonbons, les pommades et surtout les savons dits à l'amande amère.

Ces usages secondaires ne consomment qu'une quantité relativement faible de nitrobenzine. La presque totalité est transformée, par des réactions chimiques complexes, en aniline.

Que de métamorphoses déjà, pour passer de la houille au goudron, du goudron à la benzine, puis à la nitrobenzine et enfin à l'aniline ! Et pourtant l'aniline n'est encore que la matière première de laquelle l'industrie a su faire dériver les mille couleurs dont nous avons parlé : ces violets, ces rouges (fuschine, solferino, magenta...), ces jaunes, ces violets, ces bleus, ces noirs, ces bruns aux nuances les plus variées.

Malgré tant de transformations, cependant, les cou-

leurs d'aniline sont remarquables par leur bon marché. L'aniline, qui se vendait 50 francs le kilog. il y a vingt ans, vaut aujourd'hui à peine 3 francs. L'abaissement énorme dans le prix de ce produit est dû, en partie à l'extension considérable de sa fabrication (12,000 kilog. par jour en Europe), et aussi à tous les perfectionnements que la science et l'expérience ont introduits graduellement dans sa préparation.

D'autres substances également tirées du goudron viennent, du reste, prêter leur concours à l'aniline pour la préparation des couleurs artificielles.

C'est d'abord la naphthaline, tirée des huiles lourdes. Ce produit se présente sous forme de lamelles blanches et brillantes, à odeur forte. Elle est employée à la préparation de plusieurs matières colorantes, qui sont loin d'avoir la variété et l'éclat de celles qui dérivent de la benzine. Aussi les énormes quantités de naphthaline que pourraient fournir les usines à gaz ne trouvent-elles pas de débouchés.

En raison de son odeur forte et persistante, la naphthaline peut remplacer le camphre avec économie pour écarter les insectes des pelletteries.

L'anthracène, carbure solide comme le précédent, retiré comme lui des huiles lourdes, est resté sans emploi jusqu'en 1868 ; mais il a pris, depuis cette époque, une grande importance. C'est, en effet, avec ce composé qu'on prépare aujourd'hui l'alizarine artificielle, matière colorante rouge qui remplace presque partout la garance, dont la culture est à peu près complètement abandonnée en France.

Parlons enfin d'un dernier dérivé, l'acide phénique ou phénol, si connu par ses multiples applications. Il est retiré des huiles légères du goudron de houille. Parfaitement pur, l'acide phénique est un solide incolore, qui cristallise en belles aiguilles flexibles par les fortes chaleurs de l'été. Il est doué d'une odeur caractéristique et d'une saveur brûlante ; il est très caustique et désorganise rapidement les tissus. Lorsqu'il renferme un peu d'eau, l'acide phénique reste liquide à la température ordinaire ; il noircit alors rapidement sous l'influence de la lumière.

Le goudron doit au phénol qu'il renferme ses propriétés antiseptiques depuis longtemps reconnues. Le phénol a, en effet, le pouvoir de détruire les êtres organisés qui déterminent les diverses fermentations. Aussi est-il fort employé pour empêcher ou arrêter la fermentation putride des urines, des eaux des égouts, des eaux vannes des tanneries, des féculeries, des distilleries.

Avec l'acide phénique, on désinfecte la cale des navires, les salles de dissection, les cabinets d'aisance, les casernes, les hôpitaux, les abattoirs ; avec le phénol on prévient la décomposition d'un grand nombre de matières animales.

La médecine et l'art vétérinaire l'emploient aussi pour assainir et cautériser les plaies.

Enfin le phénol est consommé en grandes quantités pour la fabrication de diverses matières colorantes, dont la plus importante est l'acide picrique, obtenu en faisant réagir sur lui l'acide azotique.

L'acide picrique est un solide jaune, peu soluble dans l'eau, mais lui communiquant une belle coloration jaune et un goût extrêmement amer. Chauffé un peu brusquement, il produit une détonation très violente. Cette propriété permet de le rapprocher de la nitroglycérine et du coton-poudre. Les combinaisons avec les bases donnent des corps plus explosifs encore.

L'importance industrielle de l'acide picrique est assez grande. Il est principalement employé pour teindre la soie et la laine en jaune ; son pouvoir colorant est tel qu'un milligramme communique à un litre d'eau une nuance jaune très sensible ; un gramme d'acide picrique suffit à teindre un kilogramme de soie.

Voilà donc, dit un savant distingué, ce que nous devons aujourd'hui à une substance si longtemps négligée, méconnue, et dont toute l'utilité a dû se révéler sous l'effort irrésistible de la chimie.

C'est grâce aux recherches ardues des chimistes

de ces derniers temps que l'on est parvenu à découvrir, dans cet obscur goudron, tant de richesses ignorées, toutes ces splendides couleurs qui ont décuplé les ressources de l'ornementation des tissus.

N'est-il pas merveilleux d'avoir pu obliger la houille, ce triste habitant des catacombes, des végétaux antédiluviens, à nous livrer des couleurs qui peuvent être comparées aux plus magnifiques productions naturelles des rayons solaires ? d'avoir obligé la houille, ce nègre de l'industrie moderne, à nous fournir également la lumière, qui nous permet de prolonger, jusque dans la nuit, la possibilité d'admirer leurs splendeurs ?

N'est-on pas frappé de cette remarque que si le soleil est le « père des couleurs », le gaz, ce soleil de la nuit, a également engendré les siennes ?

FAITS DIVERS

De tout temps, les jardiniers et les cultivateurs ont observé que le mois de mai présente une période d'environ trois jours, pendant laquelle la température est notablement plus basse que dans le reste du mois, période connue vulgairement sous le nom des *trois saints de glace* : saint Maurert, saint Pancrace et saint Gervais, dont les fêtes tombent les 11, 12 et 13 mai.

Les savants ont fait de ce sujet l'objet d'études de statistique considérable et acquièrent la preuve qu'en effet ce singulier phénomène était constaté sous beaucoup de climats, avec une seule différence de quelques jours : en Allemagne, elle coïncide avec les 11, 12 et 13 mai ; à Paris, les 13, 14 et 15 ; à Lyon, les 19, 20, 21, etc.

L'explication que donne Larousse de ce fait bizarre consiste à attribuer le froid remarqué à la fonte des neiges et des glaces dans le nord et sur les montagnes de l'Europe. La neige, en fondant, absorbe, comme on le sait, une grande quantité de chaleur qu'elle emprunte à tous les corps environnants, et par conséquent aussi à l'air, avec lequel elle est en contact. On a donc supposé que le froid qui en résultait se propageait du nord vers le sud et amenait successivement un abaissement de température.

La conclusion de ceci est que les jardiniers ou amateurs devront prendre ce mois-ci, surtout en raison de l'abondance des neiges signalée dans les Alpes environnantes, les plus grandes précautions pour les plantes ou les fleurs frileuses.

VARIÉTÉS

Le Saumon

Le *Bulletin de la Société d'acclimatation* contient une étude très approfondie sur les poissons migrateurs, de M. Raveret-Watel, à laquelle nous empruntons quelques détails relatifs au saumon, qui occupe une part considérable dans l'alimentation des classes aisées.

Le saumon qui, pour frayer, a besoin d'eaux vives, limpides, courant sur un fond de gros gravier non mobile, a naturellement beaucoup plus de chances de trouver ces conditions réunies dans les ruisseaux que dans les rivières. Aussi, dans les fleuves où il s'engage, le voit-on remonter à des distances considérables de la mer, cherchant un milieu favorable pour déposer ses œufs.

Le saumon ne paraît pas aimer à passer subitement de l'eau salée à l'eau douce ; cette transition immédiate semble lui déplaire. Ce qu'il y a de certain, c'est que les rivières qui se jettent brusquement dans la mer sont toujours moins fréquentées par les saumons que celles où la limite de la salure des eaux s'avance dans l'intérieur des terres, à 10, 15 et 20 kilomètres et plus de l'embouchure.

On a longtemps cru que les saumons ne venaient en eau douce que pour frayer. Mais il est parfaitement établi aujourd'hui, qu'après un séjour de moins de deux mois dans la mer, séjour pendant lequel ils prennent un accroissement considérable, les saumons commencent à remonter dans les rivières bien avant

la ponte, laquelle n'a lieu généralement qu'en novembre ou décembre.

La température de l'eau dans laquelle vit le saumon exerce certainement une influence considérable sur l'époque du frai. Dans les rivières qui sortent des lacs où l'eau s'est échauffée, le frai a lieu plutôt que dans celles qui, descendant directement des montagnons, roulent des eaux froides provenant de la fonte des neiges.

Pendant son séjour à la mer, où il trouve une nourriture extrêmement abondante et substantielle, le saumon accumule, dans les diverses parties de son corps une quantité considérable de matière grasse. C'est aux dépens de ces dépôts graisseux qu'il vit, quand il remonte en rivière pour frayer, époque où il cesse de manger.

Le saumon voyage aussi bien la nuit que le jour, mais c'est surtout dans le jour qu'il franchit les obstacles de 3 ou 4 mètres de hauteur. En général, il préfère, pour passer, un temps sombre et des eaux troubles. C'est toujours à la suite d'une forte ondée, ayant troublé l'eau et augmenté le débit de la chute, que les saumons remontent en plus grand nombre. La présence d'une forte quantité d'électricité dans l'air paraît exercer sur eux une certaine influence et les exciter à remonter le courant.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 27 avril au 3 mai 1885

CANNES, b. <i>Toujours-le-Même</i> , fr., c. Musso, sable.	id. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte, id.
id. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre, id.	id. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Gardin, id.
id. b. <i>Virginie</i> , fr., c. Isoard, id.	id. b. <i>Ange-Gardien</i> , fr., c. Balestra, id.
id. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte, id.	id. b. <i>Saint-Joseph</i> , fr., c. Ricord, id.
SAN REMO, b. <i>Catterina</i> it., c. Bregliano, vin.	

Départs du 27 avril au 3 mai 1885

NICE, yacht à vap. <i>Maia</i> , angl., c. Swetnam, passagers.	AVENZA, cutter <i>Novello Sansone</i> , it., c. Tortorelli, sur lest.
NICE, cutter <i>Nuovo San Domenico</i> , it., c. Nardini, marbre.	CANNES, b. <i>Toujours-le-Même</i> , fr., c. Musso, sur lest.
id. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte, id.	id. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre, id.
id. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Gardin, id.	id. b. <i>Virginie</i> , fr., c. Isoard, id.
id. b. <i>Ange-Gardien</i> , fr., c. Balestra, id.	id. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte, id.
id. b. <i>Saint-Joseph</i> , fr., c. Ricord, id.	

Etudes de M^e M. MARS et J.-B. BUISSON
huissiers près le Tribunal Supérieur de Monaco
VENTE SUR SAISIE

Le jeudi sept mai courant à dix heures du matin et jours suivants s'il y a lieu, dans la *Grande villa Albert* à Monte Carlo, derrière l'hôtel Victoria, il sera irrévocablement procédé par les huissiers soussignés à la vente aux enchères publiques d'un riche mobilier de salon, salle à manger (en chêne) et chambres, comprenant lits en acajou, fauteuils et chaises, pendules, tapis, rideaux, bahuts et d'un piano, etc., etc.

Au comptant.
Monaco, le 1^{er} mai 1885.

Les huissiers
MARS — BUISSON.

En vente à l'Imprimerie du Journal :

L'ANNUAIRE
DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO
POUR 1885

1 vol. petit in-8°, de 435 pages, cartonné.
Prix : 3 fr. — Par la poste, 3 fr. 50 en un mandat-poste.

les trois livres du CODE CIVIL
LE CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE
LE CODE PÉNAL
LE CODE DE COMMERCE

MONACO ET SES PRINCES
Par H. Métivier.
2 volumes in-8° — Prix: 6 fr. — Par la poste : 8 fr. 50

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

Sommaire du n° 22 (2 mai 1885) :

Art et chiffons, par Frivoline, dessin de H...y. — Gazette héraldique, par H. Gourdon de Genouillac. — Trop cruelle énigme, par Vlan, dessin de Hein. — Les soupers, dessin de H...y., légendes de P. de Cantelaus. — Une conversion, par Bonaventure. — La blanchisseuse au bon vieux temps, dessin original de A. Kaemmerer. — Saladine, équipage de Rally, Montbard, à M. Benoit, Champy, dessin de M. Clermont-Gallerande. — Les bluets, par P. de Cantelaus, dessin original de Voillemot. — Chronique mondaine, par Montjoye. — Courrier des théâtres, par Chiffon. — Chronique financière, par Bonconseil.

ABONNEMENTS :

PARIS : Un an, gravure coloriée 60 fr.
— Un an, sans gravure coloriée. 50 »
— Six mois 32 »
— Trois mois 17 »
Départements et étranger, port en sus. Rue Halévy, 8, Paris.

NESTOR MOEHR
COIFFEUR-PARFUMEUR

Sous les Arcades du Grand-Hôtel, Monte Carlo

SALONS POUR MESSIEURS ET DAMES
COIFFURES DE BALS ET SOIRÉES
SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES EN CHEVEUX
Soins particuliers de la tête
SCHAMPOOING AMÉRICAIN
FANTAISIE, ARTICLES DE TOILETTE, GANTERIE

A. KUNZ
VENTE ET LOCATION DE PIANOS
Rue Grimaldi, 34, rez-de-chaussée

BAZAR
MAISON MODÈLE
MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Spécialité de chaussures de Paris pour hommes et pour dames — Articles de Paris haute fantaisie — Papeterie — Fournitures de bureaux — Ombrelles et parapluies — Cannes fantaisie, olivier et oranger — Parfumerie extra-fine — Eventails — Brosserie et éponges — Articles de jeux — Jouets d'enfants à tous les prix — Mercerie et rubans — Ganterie extra-supérieure — Bonneterie — Chemises — Cravates haute nouveauté.

HOUSE AGENT
Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de bonnes conditions
Vente et Location de Pianos

F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condainme,



Codéine
Tolu

Le Sirop du Dr Zed est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de Coqueluche, Insomnies, etc.; contre la Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^{is}.

LE MONITEUR DE LA MODE

Fondé en 1843

LA GAZETTE ROSE ILLUSTRÉE

LE BON TON ET L'ÉLÉGANCE PARISIENNE RÉUNIS
RECUEIL ILLUSTRÉ

de Littérature, Modes, travaux de Dames, Ameublement, etc.
PARAIT TOUS LES SAMEDIS ET PUBLIE CHAQUE ANNÉE :
52 Livraisons illustrées de 12 pages grand format, imprimées avec luxe ;
52 Gravures coloriées de Toilettes de tous genres, dont :
2 Superbes planches de saison, double format, coloriées, composées de sept à huit figures ;
12 Feuilles de patrons tracés de Toilettes et de Modèles de Broderie ;
2,000 Dessins en noir, imprimés dans le texte, représentant tous les sujets de Modes, de Travaux de Dames, d'Ameublement, etc.

Le *Moniteur de la Mode*, le plus complet des journaux de modes, le seul qui donne un texte de 12 pages, est le véritable guide de la famille, mettant la femme à même de réaliser journalièrement de sérieuses économies, en lui apprenant à confectionner elle-même ses vêtements, ceux de ses enfants, et à organiser elle-même l'installation, la décoration et l'ameublement de sa maison.

Le *Moniteur de la Mode* publie les créations les plus nouvelles, mais toujours pratiques et de bon goût, des patrons tracés et coupés, d'une utilité réelle. Sa rédaction est attrayante et morale; on trouve dans chaque numéro, en plus des illustrations de modes et de travaux de tous genres : un Article Mode illustré, des Descriptions détaillées et exactes de tous les dessins, des Articles mondains, d'Art, de Variétés, de Connaissances utiles, des Conseils de médecine et d'hygiène, des Feuilletons d'écrivains en renom, tels que J. Claretie, Em. Gonzales, Henri Gréville, Ch. Deslys, Daudet, Coppée, Hector Malot, etc.; une Correspondance, dans laquelle réponse est faite à toutes les demandes de renseignements par une rédactrice d'une compétence éprouvée; une Revue des Magasins, des Enigmes, Problèmes amusants, etc., etc.

Prix d'Abonnement à l'Édition simple, sans gravures coloriées
PARIS — PROVINCE — ALGÉRIE

Un an, 14 fr. — Six mois, 7 fr. 50 — Trois mois, 4 fr.

Prix d'Abonnement à l'Édition avec gravures coloriées
PARIS — PROVINCE — ALGÉRIE

Un an, 26 fr. — Six mois, 15 fr. — Trois mois, 8 fr.

Le numéro simple, 25 centimes

Le numéro avec gravure coloriée, 50 centimes
Exceptionnellement, la gravure coloriée, double format, 7 figures, du 1^{er} numéro d'avril et d'octobre, est de 75 centimes.

EN VENTE

dans les Gares, chez les Libraires et M^{es} de journaux
Abel Goubaud, éditeur, 3, rue du Quatre-Septembre, à PARIS

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1885.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Avril-Mai	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL						
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir									
	28	758.4	759.3	758.7	758.1	758.1	15.1	16.8	16.4	14.2				13.7	70	E modéré	couvert, pluie		
29	54.2	53.4	53.4	53.2	53.5	13.2	13.2	13.4	13.3	13.2	75	E id.	id. id.						
30	53.2	53.4	53.4	53.2	54.7	15.2	16.4	17.2	15.8	13.2	76	E id.	nuageux						
1	54.1	55.3	55.5	55.2	54.7	15.4	16.6	17.6	15.8	14.2	80	S O id.	beau						
2	57.4	57.1	57.2	57.3	57.4	17.2	17.4	17.8	16.4	15.2	79	O fort	id.						
3	55.8	55.2	53.8	53.2	53.2	16.2	17.2	18.2	17.2	15.6	80	O modéré	nuageux						
4	53.2	53.3	53.4	52.8	52.7	16.6	17.6	17.2	15.8	15.1	77	O assez fort	id.						
DATES												28	29	30	1	2	3	4	
Températures extrêmes					Maxima	17.4	16.1	16.3	18.4	19.2	17.7	19.4	Pluie tombée : 6 ^{mm}						
					Minima	41.2	41.3	41.6	42.1	42.7	42.9								